



Communiqué de presse

Lundi 22 septembre 2021

Les Envoûtés : exposition des lauréats de la 2^e édition du Prix 1 % Marché de l'art

L'exposition des cinq œuvres lauréates du dispositif de soutien à la création artistique de la Ville de Paris et du Crédit Municipal de Paris aura lieu cette année au Musée d'Art Moderne de Paris du 2 au 31 octobre 2021. Elle sera inaugurée dans le cadre de Nuit Blanche 2021.

Le commissariat est assuré par Camille Morineau, commissaire d'exposition, directrice de AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions).

Librement inspirée du roman éponyme de Witold Gombrowicz, cette exposition rassemble cinq artistes dont les œuvres avaient été choisies en 2020, par le jury de la seconde édition du Prix 1 % marché de l'art, présidé par Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art Moderne de Paris (MAM).

Le roman *Les Envoûtés* écrit en 1939, édité en 1973 puis dans son intégralité en 1990, décrit les expériences de quelques personnages dans un étrange château de 170 pièces dont d'immenses trésors artistiques resteraient à inventorier. Devenu un livre culte à l'image de son auteur, cet objet étrange dans le domaine littéraire - entre roman fantastique, gothique et noir - reste irréductible à toute catégorie et impose un univers singulier.

Il en est de même de chacun.e.s des cinq artistes choisi.e.s pour la qualité de leur parcours et la pertinence de l'œuvre à produire : les œuvres présentées sont toutes les fragments d'un monde à la fois proche du nôtre et métaphorique, dont ils/elles réinventent les règles avant de nous y plonger. Dans un contexte post-Covid où chacun a fait l'expérience de la perméabilité du monde et de la fragilité des corps, ces cinq « envoûtés » prouvent la résistance de la pensée créatrice. Ils/elles nous invitent à perdre nos repères dans autant d'univers mentaux et visuels autonomes et de voyages dans l'espace et le temps, entre Orient et Occident, macrocosme et microcosme.

Pour Carine Rolland, adjointe à la Maire de Paris en charge de la culture et de la ville du quart d'heure, « les artistes lauréats sont représentatifs du dynamisme de la création contemporaine en région parisienne. Le Musée d'Art Moderne de Paris, qui propose des conditions d'exposition optimales, leur permettra d'offrir au public une rencontre au plus près des œuvres, dans une période où nous avons tant besoin de matérialité ».

LOUDIGI BELTRAME



Loudigi Beltrame, *Symbiotic consciousness*, 2021 -
composition sonore collaborative avec Morten
Norbye Halvorsen.
© courtesy Loudigi Beltrame et galerie Jousse
Entreprise.

Symbiotic consciousness est « *un film de science-fiction* » qui explore la possibilité d'une conscience étendue aux « *existants autres qu'humains* » et la question ontologique de l'écart entre le phénomène et la chose. Loudigi Beltrame y superpose deux montages de films où archives et prises d'images coexistent, avec une composition sonore de l'artiste et compositeur norvégien Morten Norbye Halvorsen.

Né en 1971, l'artiste développe son travail autour d'une documentation des modes d'organisation humaine dans l'histoire du vingtième siècle. Ses films, qui reposent sur l'enregistrement du réel et la constitution d'une archive, font appel à la fiction comme une manière possible d'envisager l'Histoire.

JEAN-CHARLES DE QUILLACQ



© Valentin Merz

Jean-Charles de Quillacq, *Getting a Younger Sister, Thinking to Myself*, 2021.
© courtesy Jean-Charles de Quillacq et galerie
Marcelle Alix.

L'univers de Jean-Charles de Quillacq repose sur le « même » et la « substituabilité » : une personne peut prendre la place d'une autre sans entraîner de changement significatif dans le cours des choses. « **Getting a Younger Sister, Thinking to Myself**, insiste sur les 'liens familiaux' que je maintiens avec les objets que je fais ».

Jean-Charles de Quillacq, né en 1979, développe des ensembles de sculptures à la fois conceptuels et fétichistes, qui investissent l'économie du désir et des rapports marchands par le biais de la double productivité du corps au travail. Le MAM a acquis une œuvre de l'artiste en 2020.

CLARISSE HAHN



Ombre, de la série *Princes de la rue*, 2021.
© courtesy Clarisse Hahn et galerie
Jousse Entreprise.

La série ***Princes de la rue*** de Clarisse Hahn mélange des images d'archives – documentant les « rapports d'amour mêlés de haine qu'entretiennent l'Algérie et la France » depuis plus d'un siècle – et des portraits réalisés par l'artiste de vendeurs de cigarettes sous le point aérien de la station Barbès-Rochechouart.

Clarisse Hahn, artiste et réalisatrice née en 1973, questionne les codes liés à « l'être ensemble », non seulement en rendant compte des communautés dont elle décortique les rites, mais en bousculant le rapport regardé/regardant. Elle s'emploie à interroger le corps dans sa dimension intime et sociale et perturbe en direct ses représentations, en expérimentant les limites propres à chaque individu, tout en nouant des rapports affectifs avec les protagonistes. L'artiste a fait l'objet d'une exposition au MAM et fait partie des collections du Musée.

KUBRA KHADEMI



© Céline Bouquet

Kubra Khademi, *The Creators*, 2021
© courtesy Kubra Khademi et galerie Eric Mouchet.

Kubra Khademi évoque dans les 15 dessins composant **Pouvoir et destruction** un matriarcat utopique : celui de la mythologie afghane peuplée de déesses guerrières à la sexualité libérée. Les œuvres seront volontairement détruites par l'artiste au cours de performances les samedis 9, 16, 23 et 30 octobre à 15h.

Née en 1989 à Kaboul en Afghanistan, Kubra Khademi est une artiste performeuse et plasticienne. Suite à l'exécution de sa performance *Armor* en 2015, dans laquelle elle dénonce une société violemment patriarcale au centre de Kaboul, elle fuit son pays pour la France.

LOUIS-CYPRIEN RIALS



©Ali Y. Al-Baroodi devant l'affiche de « Au bord de la route de Wakaliga » © Yasuyoshi Chiba



Louis-Cyprien Rials, Fishing Party, 2021.
© courtesy Louis-Cyprien Rials, galerie Eric Mouchet et Hestia Art Residency & Exhibitions Bureau

« Prendre un objet à première vue simple et découvrir l'aspect le moins sombre et le moins documenté de celui-ci » : tel est le propos de **Drop Tank** de Louis-Cyprien Rials, une histoire des réservoirs largables au Laos.

Louis-Cyprien Rials, né en 1981, vit entre Paris et Berlin et voyage dans des pays ou des zones interdites au grand public. Son travail se concentre sur le lien entre paysage et conflits, par des photographies, des vidéos, des céramiques ou des sculptures.

Textes de Camille Morineau

Désignation des lauréats de la 3^e édition du Prix 1% marché de l'art

Près d'une centaine d'artistes ont postulé à la 3^e édition du prix 1 % marché de l'art lancée en février dernier. Le jury, présidé par Camille Morineau s'est tenu le 9 juillet 2021 et a désigné 5 artistes lauréats : Renaud Auguste-Dormeuil, Katinka Bock, Isabelle Cornaro, Ariane Loze, Marie-Claire Messouma Manlabien. L'exposition se tiendra dans un lieu partenaire et démarrera au moment de Nuit Blanche 2023, assurant aux artistes une visibilité maximale.

[En savoir plus](#)

Contact presse

Crédit Municipal de Paris

Jeanne Mougel / jmougel@creditmunicipal.fr / 01 44 61 63 28

Agnès Colas des Francs / acolasdesfrancs@creditmunicipal.fr / 01 44 61 65 24

Ville de Paris

Service de presse : presse@paris.fr / 01 42 76 49 61

Musée d'Art Moderne de Paris

Maud Ohana / maud.ohana@paris.fr / 01 53 67 40 51